Le professeur
de l'Académie
Doyen de la fa
à la faculté de méd

NOTICE

SUR

LES TITRES

ET LES

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU DR A. COUSTAN

MÉDECIN-MAJOR DE 1re CLASSE DES HOPITAUX MILITAIRES, EN RETRAITE
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

CANDIDAT AU TITRE DE MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(1re DIVISION MÉDECINE)

MONTPELLIER
IMPRIMERIE CHARLES BOEHM
DELORD-BOEHM ET MARTIAL, SUCCESSEURS

1899

NOTICE

SUR LES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES



Du Dr A. COUSTAN

PREMIÈRE PARTIE

A. — Etat-Civil.

COUSTAN, Camille, César, Clément, Adolphe, né à Montpellier, le 11 novembre 1843.

B. — Grades Professionnels et Titres Scientifiques.

Docteur en médecine de Montpellier, le 7 mars 1867.

Médecin-major de 1re classe des Hôpitaux militaires, en retraite depuis 1893.

Officier de la Légion d'honneur et de l'Instruction publique.

Membre et Président sortant de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier (*Section de Médecine*).

Grades et emplois successivement acquis et occupés :

1861-1863. — Etudiant de l'Ecole de Médecine navale de Toulon.

1863-1866. — Chirurgien de 3e classe de la marine à l'Hôpital militaire de St-Denis (Ile Bourbon). Directeur du Lazaret de la *Grande-Chaloupe* (1865). (Épidémie de typhus à [illegible]).

1866-1867. — Chirurgien de 3e classe aux Hôpitaux de la marine de Toulon.

1867-1871. — Médecin de 2e classe. — Médecin-major du *d'Estaing* (Antilles).

Médecin à bord de la *Valeureuse* (Escadre de la Méditerranée).

Médecin-major de la *Charente*.

Médecin à l'ambulance du Ministère de la marine (siège de Paris).

Médecin aux Hôpitaux de la marine de Toulon.

1872. — *Passé dans l'armée de terre.*

1872-74. — Médecin aide-major aux Hôpitaux militaires de Lyon et de Lille.

1874-78. — Médecin aide-major au 73e de ligne et à la Garde républicaine de Paris.

1878-81. — Médecin-major de 2e classe au 14e bataillon de chasseurs à pied.

1881. — *Reçu médecin-major des Hôpitaux* (Concours de 1881).

1881. — Médecin-major aux ambulances des colonnes Nord et Sud de la Tunisie (Expéditions du printemps et de l'automne).

1881-82. — Médecin-major traitant à l'Hôpital militaire de Constantine.

1883. — Médecin-chef de l'Hôpital militaire de Biskra.

1883-85. — Médecin-major traitant aux Hôpitaux militaires de Lille et de Bordeaux.

1885-92. — Médecin-major de 1re classe au 122e d'Infanterie, à Montpellier.

Résumé { Services dans les hôpitaux des colonies, de la marine, et militaires de France : 14 ans, 8 mois.
Services sur les navires de guerre ou dans les regiments : 15 ans, 4 mois.

Médecine civile........................ 7 ans

Officier de la Légion d'honneur............ 14 juillet 1893

Officier de l'Instruction publique.......... 14 juillet 1887

C. — Travaux Scientifiques.

I. — Travaux récompensés par l'Académie de Médecine (Section des Epidémies).

1882. Médaille d'argent. — Epidémie de fièvre typhoïde à Chambéry.

1883. Médaille d'or. — 1° Introduction, marche et formes de l'épidémie de fièvre typhoïde de 1881, en Tunisie.

2° La fièvre typhoïde à Constantine, en 1882. Son traitement par les émissions sanguines.

3° Les fièvres intermittentes et pernicieuses observées à Constantine et à Biskra, en 1882.

1886. Rappel de médaille d'or. — La rougeole et la scarlatine observées à l'Hôpital militaire de Bordeaux, en 1884-85.

1887. Rappel de médaille d'argent. — La pelade au 122e d'Infanterie (in *Annales d'hygiène et de police sanitaire*. Paris).

1888. Rappel de médaille d'or. — Les différentes formes de la tuberculose chez le soldat (in *Archives de médecine militaire*. Extraits).

1891. Rappel de médaille d'or. — La fièvre typhoïde dans les armées, à travers le temps et les pays (En collaboration avec le Dr Dubrulle) (in *Archives de médecine militaire*, 1889, et *Nouveau Montpellier Médical*. Extraits).

II. — Travail couronné par l'Institut (Académie des Sciences)

1893. Prix Bellion. — De la fatigue, dans ses rapports avec l'étiologie des maladies des armées (in *Archives de médecine militaire*, 1889, et *Nouveau Montpellièr Médical*, 1894. Extraits).

III. — Travaux couronnés par le Ministre de la Guerre, sur la proposition du Comité de santé des armées.

1887. Prix de médecine militaire. — Les maladies organiques et les lésions fonctionnelles du cœur chez le soldat (in *Archives de médecine militaire*, 1887. Extraits).

1888. Prix de médecine militaire.— Les différentes formes de la tuberculose chez le soldat (in *Archives de médecine militaire*, 1888. Extraits).

1889. Prix de médecine militaire. — De la fatigue, dans ses rapports avec l'étiologie des maladies des armées (in *Archives de médecine militaire*, 1889, et *Nouveau Montpellier médical*, 1894. Extraits).

1890. Prix de médecine militaire. — La pleurésie dans l'armée (En collaboration avec le Dr Dubrulle, in *Archives de médecine militaire*, 1890. Extraits).

IV. — Livres publiés.

Aide-mémoire de médecine militaire (Maladies et Épidémies des armées). (1 vol. in-18 cartonné, de 360 pages. Paris, 1897).

Aide-mémoire de chirurgie militaire (Maladies externes et traumatismes professionnels du temps de paix). (1 vol. in-18 cartonné de 300 pages. Paris, 1897).

Aide-mémoire de chirurgie de guerre (Traumatismes professionnels du temps de guerre). (1 vol. in-18 cartonné, de 336 pages. Paris, 1897).

V. — Communications a l'Académie de Médecine.

1885. Abcès du foie traité et guéri par la methode de Little (En collaboration avec le Dr Ferron). (*Bulletin de l'Académie de Médecine*, 1885. Rapporteur : M. Perrin).

1887. Du surmenage intellectuel chez les écoliers (*Bulletin de l'Académie de Médecine*. Rapporteur : M. Lagneau).

1895. Les maladies imputables au surmenage dans l'armée. La fièvre typhoïde tropicale (*Bulletin de l'Académie de Médecine,* 1895. Rapporteur : M. Laveran).

1896. Observation de surmenage cérébral (En collaboration avec M. Œ. de Coninck). (*Bulletin de l'Académie de Médecine,* 1896. Rapporteur : M. Perrin).

1898. Varices généralisées par angiosclérose, 1898 (*Bulletin de l'Académie de Médecine,* 1898. Rapporteur : M. Chauvel).

VI. — Autres publications.

Hygiène d'un convoi d'immigrants Indiens au lazaret de l'île Bourbon (Th. de Montpellier, 1867).

Essai ethnographique sur les Indiens Guajiros (Vénézuela). Communication au Muséum de Paris (1869).

L'araignée orange de Curaçao. — L'otite des chargeurs de charbon. — Géographie médicale de l'Ile de Curaçao (*Arch. de Méd. navale,* 1868-1875).

Compte rendu du service de l'ambulance de la marine au siège de Paris (*Arch. de Méd. navale,* 1871).

De la conservation des membres dans les cas de plaies pénétrantes des articulations, particulièrement de celle du genou par coup de feu (Mémoire couronné par la Société médico-chirurgicale de Toulouse) in *Recueil de Médecine militaire,* tom. XXXII.

De l'alcoolisme dans ses rapports avec la santé publique et la criminalité dans la ville de Douai. Mémoire couronné (*La tempérance,* 1876).

De l'anémie des mineurs (*Mémoire de concours cité par la Société de Médecine de Saint-Etienne et de la Loire,* 1877).

De l'abus du tabac, dans ses rapports avec l'aptitude au travail, Mémoire couronné (*Journal de la Société contre l'abus du tabac,* 1880).

La médecine militaire française devant les grandes compagnies savantes, de 1859 à 1881 (Constantine, Imprimerie nouvelle, 1881).

De Tébessa à Khairouan et au Djérid. Topographie médicale du sud de la Tunisie ; colonne de Tébessa (*Arch. de Méd. militaire*, 1882).

Le végétarisme et la fièvre typhoïde. — Le service de santé en campagne. — Contagion de la rougeole (*Revue sanitaire de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 1884-85).

La prématuration militaire et le cœur surmené (*Gaz. hebd. des Sc. méd. de Bordeaux*, 1885).

L'alcool et l'alcoolisme (*Prix Faure, de la Société de Méd. de Bordeaux*, mention honorable avec félicitations, 1885).

Indications et contre-indications des émissions sanguines (Mémoire de concours *cité* par l'*Académie de Médecine de Bruxelles*, 1887).

Un cas d'hystérie mâle sans attaques (in *Arch. de Méd. et de Chir. militaire*, 1887).

Géographie médicale de la fièvre typhoïde (En collaboration avec le Dr Dubrulle), in *Annales d'hygiène et de médecine légale*. Paris, 1891.

Etiologie de la fièvre typhoïde (En collaboration avec le Dr Dubrulle). (In *Montpellier médical*, 1891).

La fièvre typhoïde dans les guerres passées ; ce qu'elle sera dans la guerre de demain (in *Nouveau Montpellier médical*, 1893).

De la valeur thérapeutique de l'ozone (in *Gazette hebdom. des Sciences médicales de Bordeaux*, 1893).

Les secours du champ de bataille (in *Annales d'hygiène et de médecine légale*, Paris, 1897).

VII. — Analyses bibliographiques.

Analyse du Traité des fièvres palustres, de Laveran (in *Gaz. hebdom. des Sciences médicales de Bordeaux*, 1874).

Analyse du Traité de médecine légale militaire, de Duponchel (in *Montpellier médical*, 1890).

Analyse du Traitement de la tuberculose par la créosote, de Burlureaux (in *Montpellier médical*, 1894).

VIII. — Articles de Dictionnaires.

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales. — *Article* : Prématuration (physique, intellectuelle, militaire).

Grande Encyclopédie des Sciences, des Lettres et des Arts. — *Articles* : Biscuit, Blessé, Blessures, Brancard, Brassard, Cacolet, Caisson d'ambulance, Cantine, Climat, Colique, Consanguinité, Convalescence, Coup de chaleur, Couvre-chef, Cowpox, Crétin, Crétinisme, Croisement, Collyre, Continence, Croix Rouge, Dengue, Douleur, Maladies dissimulées, Eunuque, Exostose, Ecrasement linéaire, Evidement, Emporte-pièce, Entorse, Epaule, Estomac, Esthiomène, Faciès, Fascination, Fatigue, Fluxion, Fièvre, Fosses d'aisance, Fracture, Froid, Goître, Goutte, Gravelle, Hydarthrose, Hémarthrose, Hydrocèle, Hydropisie, Hydrothérapie, Hydrothorax, Hygroma, Hygiène militaire, Impuissance, Infirmerie, Infirmiers, Infirmité, Intermittente (fièvre), Médecins (militaires), Nostalgie, Orgelet, Os (Pathol.), Ostéoclasie, Ostéome, Ostéophyte, Ostéotomie, Orthopédie, Paludisme, Périoste (de 1887 à 1899).

IX. — Travaux divers ayant obtenu *six témoignages de satisfaction Officiels* du ministre de la guerre, sur la proposition du conseil de santé des armées (1876, 1877, 1888, 1885, 1890, 1891).

Le riz, aliment du soldat. — Topographie militaire de Chambéry. — De l'électrisation localisée dans la paralysie *a frigore* du nerf radial. — Observations de corps étrangers dans le conduit œsophagien. — Prothèse chirurgicale dans l'amputation sus-malléolaire. — Rapports annuels sur le service médico-chirurgical du 122e (*Archives du Comité de santé*).

DEUXIÈME PARTIE

Appréciations portées sur les principaux de ces travaux par MM. les Rapporteurs de l'Académie de Médecine.

M. Féréol. — Rapport général de 1885 à M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce sur les Epidémies (pag. 7, 42, 43, 44, 48).

« Les médecins militaires, toujours au premier rang, nous ont envoyé, cette année comme les autres, des travaux hors ligne, des mémoires qui sont des volumes avec des observations complètes, détaillées, courbes thermométriques, autopsies.....

»...De pareilles œuvres sont presque des traités scientifiques, et mériteraient les honneurs d'une présentation à la section de pathologie.

» Les travaux de M. Coustan sont au nombre de trois. 1° Le premier, par ordre de date, a pour titre : *Introduction, marche et formes de l'épidémie de fièvre typhoïde de* 1888 en *Tunisie*.

» Après une étude succincte de la topographie et de la climatologie de cette contrée, M. le Dr Coustan, qui a pu suivre un même régiment depuis son départ de France, en août 1881, jusqu'en décembre de la même année, pendant les deux campagnes de Tunisie, s'attache avec le plus grand soin à mettre en relief les causes de l'épidémie typhoïde. Franchement contagionniste, il attache une influence capitale aux campements souillés de matières fécales provenant de typhoïdiques.

» Les conditions météorologiques ne font que favoriser et accroître la gravité de la maladie, en augmentant l'activité des germes morbides; mais, à elles seules, elles ne sauraient amener son apparition et son extension.

» Le travail de M. Coustan présente, en outre, un caractère tout particulier d'originalité et d'utilité pratique, lorsqu'à l'encontre des idées de M. Burlureaux, il accumule les observations cliniques les plus frappantes et les arguments les plus serrés pour établir que le traitement de la fièvre typhoïde sur place, sous la tente, est, en Afrique, pour un corps expéditionnaire, une pratique dangereuse et funeste qui, suivant l'expression de l'auteur, se retourne contre le malade et l'achève.... Les détails dans lesquels entre M. Coustan à ce sujet sont de nature à inspirer de tristes et sérieuses réflexions sur lesquelles je ne veux pas insister. Il est bien certain qu'il y a des circonstances où on est condamné, quoi qu'on fasse, à des insuccès désastreux.

» 2° Le mémoire de M. Coustan sur la *fièvre typhoïde de Constantine en* 1882 reproduit, au point de vue de l'étiologie, les considérations qui sont généralement invoquées en France par les médecins de notre époque, lorsqu'il s'agit d'expliquer l'état épidémique de cette maladie.... La plus grande partie du mémoire est remplie par une étude clinique des symptômes avec de nombreuses courbes thermométriques; l'auteur termine par une discussion sur quelques modes de traitement de la fièvre typhoïde.

» 3° Enfin, le troisième mémoire de M. Coustan est une étude *statistique et clinique des fièvres intermittentes observées en* 1882 *à Constantine et à Biskra*, avec des considérations très justes et très détaillées, au point de vue de la prophylaxie, sur l'hygiène du soldat.

» Ce qui domine, on peut le dire, dans les travaux éminemment personnels de l'auteur, c'est l'amour de notre armée nationale, la sympathie pour des souffrances supportées souvent avec une constance héroïque par ceux que nous nommons les *simples soldats*, et l'ardent désir d'apporter à leur condition tous les soulagements que comportent aujourd'hui les progrès de la science et de l'hygiène.

» L'Académie ne peut que féliciter M. Coustan de si bien comprendre la haute mission des médecins militaires et l'encourager dans ses nobles efforts, qui constituent une tradition à notre armée.....

» ....

» Aujourd'hui, Monsieur le Ministre, la Commission des épidémies, en présence des travaux exceptionnels si remarquables de M. le Dr Coustan, a pensé qu'elle devait vous demander, pour ce distingué confrère, la faveur d'une seconde médaille d'or. Lorsqu'il arrive qu'un médecin militaire a mérité la plus haute récompense dont nous puissions disposer, serait-il juste que cette récompense échappât à l'un de nos médecins des épidémies s'il l'a méritée également? La justice ne serait-elle pas plus satisfaite si tous deux l'obtenaient à la fois?

» C'est pourquoi nous espérons, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien accorder une seconde médaille d'or au Dr Coustan, pour les trois remarquables rapports qu'il nous a envoyés sur notre colonie d'Afrique. »

M. Dujardin-Beaumetz. — Rapport général de 1887 (pag. 22).

« Le Dr Coustan rend compte de l'*Epidémie de rougeole qui a atteint la garnison de Bordeaux*, de 1883 à 1885. Sur un effectif de 3,000 hommes, le nombre des cas hospitalisés a été le suivant :

De 1883 à 1884	109 rougeoles,	0 scarlatine.
De 1884 à 1885	110 rougeoles,	29 scarlatines.

»Au total 240 malades, ayant eu 8 décés et 14 réformés.

» Puis, il étudie à ce propos la contagiosité de la rougeole et des fièvres éruptives. Il soutient que le germe-contage des fièvres éruptives (scarlatine et rougeole) peut agir à la façon du traumatisme sur l'organisme des individus déjà préservés de la maladie par une première atteinte ou par une assuétude acquise, et provoquer chez eux l'explosion de maladies constitutionnelles ou diathésiques, jusqu'alors à l'état latent.»

M. Aug. Ollivier. — Rapport général de 1890 (pag. 67 à 73).

« C'est probablement la première fois qu'il est question de *Tuberculose* dans un rapport de la commission des épidémies. Le mémoire du Dr Coustan est intitulé : *Des formes diverses de la tuberculose et de sa fréquence dans l'armée; faits favorables à la théorie contagionniste recueillis dans le 16e corps et en particulier dans la garnison de Montpellier*.

Quelle que soit l'opinion que l'on professe relativement au mode de propagation de la tuberculose, il est difficile de la mettre sur le même plan que la diphtérie, la fièvre typhoïde, la variole ou la dysenterie. Malgré la différence d'acuité que présente son processus habituel et ceux des maladies indiquées, malgré des oppositions cliniques qu'il serait facile de relever, il y a entre toutes une ressemblance impossible à méconnaître, quand on les observe dans l'agglomération militaire. Ce sont des maladies de milieu... On commence à admettre la contagiosité de la tuberculose; après l'avoir ignorée ou niée pendant des années, on est sur le point de lui accorder une importance peut-être exagérée, mais on ne parle pas d'épidémicité; affaire de temps et de point de vue. M. Coustan l'a étudiée comme une maladie épidémique, et il a eu raison; les invasions régulières, annuelles, qui s'observent partout dans tous les contingents, appartiennent aussi bien à l'épidémicité que les explosions accidentelles.

Le travail que nous allons passer en revue n'est pas limité à l'expérience personnelle de l'auteur. Il a touché à toutes les questions relatives à son sujet. C'est une monographie dans laquelle la critique et l'érudition sont alliées avec beaucoup d'à-propos à l'observation clinique; nous espérons qu'elle ne dormira pas longtemps dans nos archives et qu'elle obtiendra à bref délai les honneurs de la publicité.

....

Les emprunts que nous venons de faire au mémoire indiqué donnent l'idée de la méthode de l'auteur, mais il y a tant de faits, de chiffres, de courbes, de plans topographiques, qu'il est difficile de pousser plus loin

l'analyse; pour savoir au juste le parti qu'on peut en tirer, il faut le lire ligne par ligne; il est sobrement écrit; M. Coustan n'emploie que les termes indispensables et laisse, quand il le faut, parler les chiffres.

Nous estimons notre tâche finie, si nous avons pu faire entrevoir les linéaments principaux de ce magistral travail.....

Beaucoup d'érudition; nombreux faits personnels recueillis dans le 16e corps. La question de la contagion est discutée avec une grande hauteur de vue. »

M. Worms, rapporteur. — Rapport général de 1892 (pag. 32, 33).

« Le mémoire le plus étendu et renfermant le plus de matières qui ait été soumis, en 1891, à l'Académie au sujet de *la fièvre typhoïde*, est dû à la collaboration de M. le Dr Coustan, à Montpellier, et de M. le Dr Dubrulle, à Maubeuge.

M. le Dr Coustan est un travailleur laborieux et des plus exacts. La Commission des épidémies a eu maintes fois, dans ces dernières années, à décerner ses éloges à ses recherches diverses sur des questions qui intéressent surtout l'hygiène de l'armée.

Les plus hautes récompenses que l'Académie peut demander au Ministre lui ont été accordées.

La collaboration avec un tel savant est déjà un honneur pour M. le Dr Dubrulle, et la haute valeur du mémoire que les deux médecins ont soumis à l'Académie comporte un partage, sans qu'il diminue en rien la part de chacun.

... Le titre de l'ouvrage, qui mérite d'être publié et répandu, est le suivant: *La fièvre typhoïde: son passé et son avenir dans les armées*. C'est, comme on le voit, une étude historique, mais à laquelle les considérations sur la statistique, la géographie, l'étiologie et la prophylaxie de la fièvre typhoïde qu'elle contient, donnent un caractère complet d'unité très remarquable.

Il n'est pas douteux que l'administration militaire peut y trouver les plus précieux renseignements et en faire le plus grand profit. Un des chapitres les plus intéressants est celui qui met en parallèle les conditions hygiéniques favorables du 1er Corps d'armée, qui fournit régulièrement le moins de typhiques depuis 15 ans, et celles du 16e Corps, le plus atteint, qui en fournit 7 fois plus, et qui sont mauvaises. »

ACADÉMIE DES SCIENCES, 1893. — Rapport de M. le baron Larrey, sur le prix Bellion.

« Le concours du prix Bellion avait reçu, pour cette année, un volumineux manuscrit de deux cents pages in-folio, intitulé : *De la fatigue dans ses rapports avec l'étiologie des maladies des armées*. L'auteur, M. le Dr Coustan, médecin-major de 1re classe, en retraite, des hôpitaux, expose une question nouvelle dans son ensemble et dans la plupart de ses parties, comme le témoigne la classification précise des six chapitres de son œuvre inédite.

C'est la recherche des *causes et des effets de la fatigue*, dans les exercices et les manœuvres militaires, dans les marches prolongées ou forcées, depuis les efforts les plus faciles, jusqu'à l'excès de leur influence. Ici, se présente la question complexe dite du *surmenage*, appliquée à toutes les situations de la vie militaire, sujet encore neuf et rempli d'intérêt, parce qu'effectivement la troupe est souvent malade, sous des formes et dans des conditions inhérentes à son genre de vie. M. le médecin-major Coustan le démontre par les recherches pratiques les plus suivies et les plus probantes, commencées par lui dans la marine, poursuivies dans l'armée et décrites dans la retraite du service actif.

Le chapitre Ier emprunte à l'histoire ancienne des citations de Tite-Live sur les armées romaines en campagne, d'après un Consul romain, démontrant à ses soldats que les Gaulois, malgré leur haute taille et leur force physique, ne résistent pas, après le premier choc, aux ardeurs du soleil, aux fatigues de la marche, aux souffrances de la soif et de la faim, et aux excès de la fatigue.

L'auteur expose ensuite les effets physiques des campagnes de guerre dans les temps modernes, d'après Pringle, Monro, Ramazzini et d'autres précurseurs des médecins militaires de notre époque.

De nombreux faits historiques démontrent les conséquences morbides de la fatigue, chez les soldats en campagne et, dans diverses conditions, parmi de trop jeunes soldats, une effrayante mortalité. Les recherches de l'auteur, à cet égard, offrent un intérêt spécial et méritent d'être appréciées par tous les médecins de l'armée.

Le chapitre II, offrant d'abord un aperçu de la « physiologie du mouvement », expose la physiologie de la fatigue et son tableau clinique, depuis la simple courbature, ou le degré le plus faible de la fatigue musculaire, jusqu'à l'état de rigidité presque cadavérique, dont meurent souvent les animaux et quelquefois les hommes, *forcés* par l'excès de la fatigue.

Le chapitre III analyse les recherches d'autres observateurs, notamment

relatives à «*l'urologie de la fatigue*», en s'éclairant des travaux de M. le professeur Bouchard sur le degré variable d'état toxique des urines.

Ce chapitre tout entier atteste le mérite personnel du docteur Coustan, qui, pendant des marches forcées de la troupe, a fait sur lui-même des remarques intéressantes, confirmant ainsi, d'autre part, les intéressantes recherches de M. Marey sur la locomotion de l'homme.

Le chapitre IV, décrivant les excès de la fatigue, pourrait s'appeler le chapitre du «*surmenage*»; soit des maladies produites par cette cause, soit des maladies préexistantes qu'elle réveille et aggrave. C'est tantôt un surmenage progressif et prolongé, tantôt rapide et violent, chez les jeunes soldats dont la croissance n'est pas achevée.

Le chapitre V offre une étude nouvelle de l'auteur sur les maladies fréquemment dues à la fatigue et au surmenage des soldats, c'est-à-dire à l'excès des exercices, des manœuvres et des marches forcées, dans les conditions diverses de la vie militaire et sous les influences multiples, natives ou acquises, de la pathologie humaine.

Le chapitre VI et dernier a en vue la «*prophylaxie de la fatigue*», etc.

Mais bornons là ce rapport, trop succinct peut-être pour apprécier, suivant son mérite, l'immense travail de M. le docteur Coustan «*Sur la fatigue dans ses rapports avec l'étiologie des maladies des armées*».

Observation de surmenage cérébral

(En collaboration avec le professeur Œschner de Coninck).

M. Kelsch, rapporteur, in *Bulletin de l'Académie de Médecine*, 1894.

«M. Coustan a traité magistralement ce sujet dans un Mémoire couronné par le Ministre de la guerre.

L'observation actuelle, dont la partie chimique est l'œuvre de M. le professeur de Coninck, de Montpellier, montre que le surmenage cérébral se traduit chimiquement par un excès de production d'acide urique, comme le surmenage musculaire.

L'auteur y fait ressortir, une fois de plus, les relations étroites qui rattachent le surmenage à la genèse de la fièvre typhoïde, relations souvent mises en relief par les médecins d'armée..

M. Coustan est un esprit original et un travailleur infatigable. Je vous prie de ne pas l'oublier quand il briguera l'honneur d'être inscrit parmi nos correspondants.»

Rapport de M. Laveran (*Bull. Acad. de Méd.*, tom. xxxiii, pag. 15).

Rendant compte de deux de mes travaux : *Les maladies imputables au surmenage dans l'armée*, et la *fièvre typhoïde tropicale*, M. Laveran écrit : « J'ai eu l'occasion, dans la récente discussion sur le coup de chaleur, de citer un fait qui est emprunté au premier de ces travaux.

M. Coustan a étudié avec beaucoup de soin le rôle de la fatigue dans les maladies du soldat et en particulier dans la fièvre typhoïde ; il cite des faits nombreux qui démontrent très nettement que, dans les pays chauds surtout, la fatigue joue un rôle important dans la pathogénie de la fièvre typhoïde, etc.

Beaucoup de médecins militaires avaient déjà appelé l'attention sur le rôle de la fatigue dans l'étiologie des épidémies de fièvre typhoïde des armées. M. le docteur Coustan a le mérite de l'avoir mis mieux en relief qu'on n'avait fait jusqu'ici. »

Aide-mémoire de médecine militaire. — Rapport de M. Kelsch (*Bull. de l'Acad. de Méd.*, tom. xxxvii, pag. 31).

« J'ai l'honneur d'offrir à l'Académie, de la part de M. le docteur Coustan, de Montpellier, ancien médecin de l'armée, un petit ouvrage intitulé : *Aide-mémoire de médecine militaire.*

La vie militaire suscite des causes et crée des aptitudes morbides qui font différer sensiblement la pathologie de l'armée de celle de la population civile du même âge.

Ces différences résident dans la fréquence excessive de certaines maladies, dans la modalité clinique spéciale qu'elles revêtent à l'occasion, enfin dans la réalisation de quelques types morbides qui ne se rencontrent guère que dans l'armée.

M. le docteur Coustan a exposé cette pathologie dans cet opuscule avec méthode, concision et clarté. Ceux qui ne connaissent point la pathologie militaire le liront avec intérêt, et les jeunes médecins de l'armée y trouveront un guide sûr pour les recherches étiologiques et les mesures prophylactiques réclamées par les maladies dominantes.

Permettez-moi de vous rappeler que M. Coustan est à la fois un médecin éclairé et un grand travailleur.

Il a été plusieurs fois lauréat du Prix de médecine militaire, et ses travaux divers lui ont valu plusieurs médailles d'or et d'argent de la part de l'Académie. Il est candidat au titre de correspondant. Ses travaux et ses nombreuses distinctions le recommandent à toute l'attention de la Compagnie. » (*Commission spéciale*).

Aide-mémoire de chirurgie militaire. — M. Chauvel, rapporteur, (*Bull. de l'Acad. de Médecine*, tom. xxxvii).

« Déjà, au mois de juin dernier, mon collègue et ami M. Kelsch avait offert à l'Académie l'*Aide-mémoire de médecine militaire*, du même auteur, en termes les plus élogieux. — Je ne puis, en présentant cette deuxième partie du *Manuel de médecine militaire*, que m'associer à cette appréciation flatteuse. En parcourant ces pages, où M. le Dr Coustan a résumé ses observations personnelles, les résultats de patientes recherches, on sent que c'est un livre vécu, un travail original, reflets d'impressions longtemps subies et souvenir d'une existence commune.

L'auteur y passe en revue les maladies externes ; celles que provoquent les longues marches, les fatigues, les exercices violents, l'exposition à la pluie, au froid, à la chaleur. — Il étudie les traumatismes provenant des armes, du cheval, des travaux de force. — Il conclut enfin que leur prophylaxie est dans la stricte observation des règelments militaires.

M. le Dr Coustan, plusieurs fois lauréat de notre Compagnie, est candidat au titre de correspondant national. Cette nouvelle et intéressante publication, dont il fait généreusement hommage à l'Académie, constitue un titre de plus à l'actif de sa candidature. »

Aide-mémoire de chirurgie de guerre.

(Ce 3e livre a été présenté également à l'Académie par M. le Médecin-inspecteur Chauvel, sous la forme la plus flatteuse. Je n'ai pas pu me procurer en temps utile le tom. 37 du *Bulletin de l'Académie de médecine*, pour reproduire ici *in extenso* les paroles de l'éminent chirurgien). —

Qu'il me soit permis d'ajouter que dans ces trois *Aide-mémoire*, dont le faisceau, constituant un ouvrage de plus de 1,000 pages, adapté au temps de paix et de guerre, pourrait prendre le nom de *Précis de pathologie militaire* (interne et externe), — j'ai introduit des documents nouveaux, géographiques et statistiques, pour chaque maladie où il était utile et possible de le faire, suivant en cela la méthode de Boudin ; et chacun de ces documents, résultant du dépouillement de tableaux puisés aux sources officielles, provenant de tous les corps d'armée, représente, — avec une somme de travail qu'apprécieront les Maîtres qui ont produit des travaux de ce genre, — l'exacte vérité jusqu'à l'année 1897, date de la publication de ces trois *Aide-mémoire*.

Enfin, au point de vue prophylactique et hygiénique, j'ai fait entrer dans ces livres toutes les mesures pratiques — mesures de progrès — adoptées dans les régiments du 16e corps, après avoir été mises à l'essai sur ma demande, au 122e d'infanterie, en station comme en marche.

Un chapitre nouveau, qui, jusqu'à ce jour, n'avait jamais été traité dans les livres s'occupant des Maladies du soldat, figure dans l'*Aide-mémoire de chirurgie militaire* : je veux parler des *Traumatismes professionnels du temps de paix*, que j'ai classés suivant les armes, le genre d'exercice et les diverses parties du corps.

Varices généralisées par artériosclérose

(avec photographie et tableau peint)

M. Chauvel, rapporteur ; in *Bulletin de l'Académie de Médecine*, 1898.

« .... Ce court résumé montre tout l'intérêt du fait recueilli par notre collègue. Je demande à l'Académie de vouloir bien lui adresser des remerciements pour son travail, en même temps que pour le tableau qui l'accompagne ; je la prie de ne pas oublier que M. Coustan lui a déjà adressé de nombreuses et importantes publications, et qu'il est candidat à une place de correspondant national dans la 1re division (médecine). »